

Actes du COLLOQUE

.....

Les instances décisionnelles : *La parité en chantier!*

Le 23 septembre 2011



**LA PARITÉ,
J'Y GAGNE!**



Document réalisé dans le cadre de
l'Entente spécifique en condition féminine de Lanaudière

CRÉDITS et REMERCIEMENTS

Le comité Instances décisionnelles est responsable de réaliser les actions qui découlent des objectifs du volet Instances décisionnelles dans le cadre de l'entente spécifique en condition féminine de Lanaudière, il est composé de :

- Une représentante de la Conférence régionale des éluEs Lanaudière;
- Une représentante du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire;
- Une bénévole du Centre de femmes Marie-Dupuis et conseillère municipale;
- Une bénévole et ex-mairesse;
- Le comité est soutenu par deux travailleuses de la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière.

RÉALISATION DU DOCUMENT

Mise en oeuvre, coordination et soutien à la rédaction : Julie Comtois

Rédaction et synthèse : Josée Dugas, consultabte

Lectures, vérifications et validations : Comité Instances décisionnelles

Graphisme et mise en page : Diane Masse

Merci à toutes les femmes élues, ex-élues et impliquées dans leur milieu pour leur précieuse collaboration à l'atelier du colloque et au contenu qui en découle. MERCI!



- **SOMMAIRE**

- Avant propos
- Contexte
- Objectifs du colloque
- Programme de la journée
- Témoignage de Corina Bastiani
- Témoignage de Line Lemelin
- Mot de Véronique Hivon
- Conférence de Louise Beaudoin
- Conférence de Pascale Navarro
- Conclusion

- **ANNEXES**

- a) L'Entente spécifique en condition féminine de Lanaudière
- b) Recommandations, suite au colloque de 2010
- c) Remerciements
- d) Évaluation
- e) Publicité électronique
- f) Communiqué de presse

AVANT PROPOS

En avril 2010, le colloque *Passionnée et engagée dans mon milieu* avait réuni 60 femmes qui étaient invitées à faire part de leurs besoins et de leurs préoccupations en ce qui concerne la place des femmes dans les différentes instances décisionnelles. À la suite du dépôt du rapport faisant état de ces besoins et préoccupations, le comité organisateur a formulé des recommandations que vous retrouverez dans l'annexe B. Parmi celles-ci, on peut lire :

« Répondre aux besoins de transfert d'expériences, d'expertises et de la culture informelle liées à l'implication sur une instance décisionnelle; tel qu'exprimé lors du colloque Passionnée et engagée dans mon milieu... (Rencontres de réseautage, mentorat informel, coaching, soutien pour briser l'isolement, démystifier l'image de la politique, attirer la relève, structure favorisant la participation du plus grand nombre et la conciliation famille-travail-implication, etc.) »

C'est donc en réponse à cette recommandation, et en continuité avec le colloque réalisé en 2010, que s'est tenu le colloque *Les instances décisionnelles : La parité en chantier!* Ce dernier, organisé dans le cadre de l'Entente spécifique en condition féminine, a eu lieu au Club de golf de Berthier, le vendredi 23 septembre 2011.

Les femmes ciblées par cet événement étaient les suivantes :

- les femmes élues municipales;
- les femmes commissaires scolaires;
- les femmes membres de conseils d'administration;
- les femmes membres de comité citoyen;
- les femmes membres de conseils d'établissement;
- les femmes issues du milieu communautaire;
- toutes femmes impliquées ou intéressées aux instances décisionnelles;
- les partenaires et les intervenantes et intervenants du développement régional dans Lanaudière



OBJECTIFS DU COLLOQUE

L'objectif du colloque *La parité en chantier!* consistait à soutenir le réseautage des femmes impliquées dans les instances décisionnelles ainsi que dans les lieux de participation citoyenne.

Les autres objectifs poursuivis par la tenue de ce colloque étaient de réunir, mobiliser, informer et consulter les femmes élues de la région. Il était aussi souhaité que cette journée permette aux participantEs d'avoir une réflexion collective sur la façon de faire de la politique en 2011.

C'est par des témoignages de femmes inspirantes, impliquées dans diverses instances, que la réflexion a été entamée. Les participantEs étaient invitées à échanger avec les conférencières sur les expériences que ces dernières nous ont partagées lors de cette journée.



PROGRAMME de la JOURNÉE

8 h 30	Accueil et café
9 h 00	Mot de bienvenue
9 h 05	Témoignage de Corina Bastiani
9 h 40	Témoignage de Line Lemelin
10 h 15	Pause
10 h 30	Mot de Véronique Hivon
10 h 35	Conférence de Louise Beaudoin
12 h 00	Dîner
13 h 30	Conférence de Pascale Navarro
15 h 00	Retour et clôture
15 h 30	Fin et cocktail

Témoignage de Corina Bastiani

Madame Bastiani est conseillère municipale à la Ville de Sorel-Tracy depuis 6 ans. Elle en est au milieu de son 2^e mandat. À 29 ans, elle compte sur 14 ans d'implications diverses dans sa communauté.

Au conseil municipal, elle représente un quartier défavorisé. Faire de la politique lui permet d'avoir la chance de suivre tout ce qui se passe au niveau municipal. Elle précisait dans *Le Devoir* du 30 avril 2011 : « J'ai alors compris que l'amélioration du milieu de vie des familles passait inévitablement par la planification de la municipalité. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de m'impliquer au niveau municipal. »

Lors de sa première campagne, elle s'est présentée avec un programme et a fait du porte à porte dans les quartiers détenant le plus bas taux de participation aux élections. Son programme portait notamment sur l'amélioration et la création d'un milieu de vie dynamique, l'aménagement du territoire, etc. Elle a toutefois été étonnée de constater que ce sont les personnes âgées qui ont voté pour elle.

Une fois élue, elle a constaté qu'elle avait beaucoup de choses à apprendre. Étant la plus jeune élue, elle a été surprise lorsqu'on lui a fait remarquer que traditionnellement les éluEs de son conseil municipal sont invitéEs à respecter une tradition voulant que les membres du conseil s'assoient par ordre d'ancienneté.

Corina Bastiani est présidente et fondatrice de la Commission Jeunes et Démocratie de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), dont le mandat est, entre autres, d'encourager la relève chez les jeunes en politique municipale (Source : Ville de Sorel-Tracy). Cette commission est l'initiatrice de la tournée des Jeunes éluEs en cavale qui s'est déplacée dans toutes les régions afin de démystifier ce qu'est un conseil municipal. Elle affirme que les combats peuvent paraître anodins, mais ils peuvent devenir très complexes. Elle conclut en disant que les défis et les débats sont grands, mais qu'il est possible de passer au travers.

Question de la salle : On veut faire de la politique autrement et tout ce qu'on a c'est de la confrontation et des jeux de pouvoir. Comment pouvez-vous agir autrement, on ne voit pas la solution ?

Mme Bastiani : « Au Municipal on devrait avoir un programme. Ce dont on attend le plus souvent parler, ce sont des taxes, des égouts... Il faut avoir une vision économique, sociale, etc. »

Témoignage de Line Lemelin

Madame Lemelin est présidente de la Caisse populaire Desjardins Le Manoir, présidente du conseil régional des caisses Desjardins de Lanaudière et membre du conseil d'administration de la Fédération des caisses Desjardins du Québec.

Concernant la représentativité des femmes dans la gouvernance des caisses au Québec et en Ontario, « il y avait 34,9 % de femmes dirigeantes en 2010 et c'est stable depuis les 3 dernières années. Le taux de femmes présidentes s'élève à 14,7 %, ce qui est encore très loin de la parité. Dans Lanaudière, on compte deux femmes présidentes. »

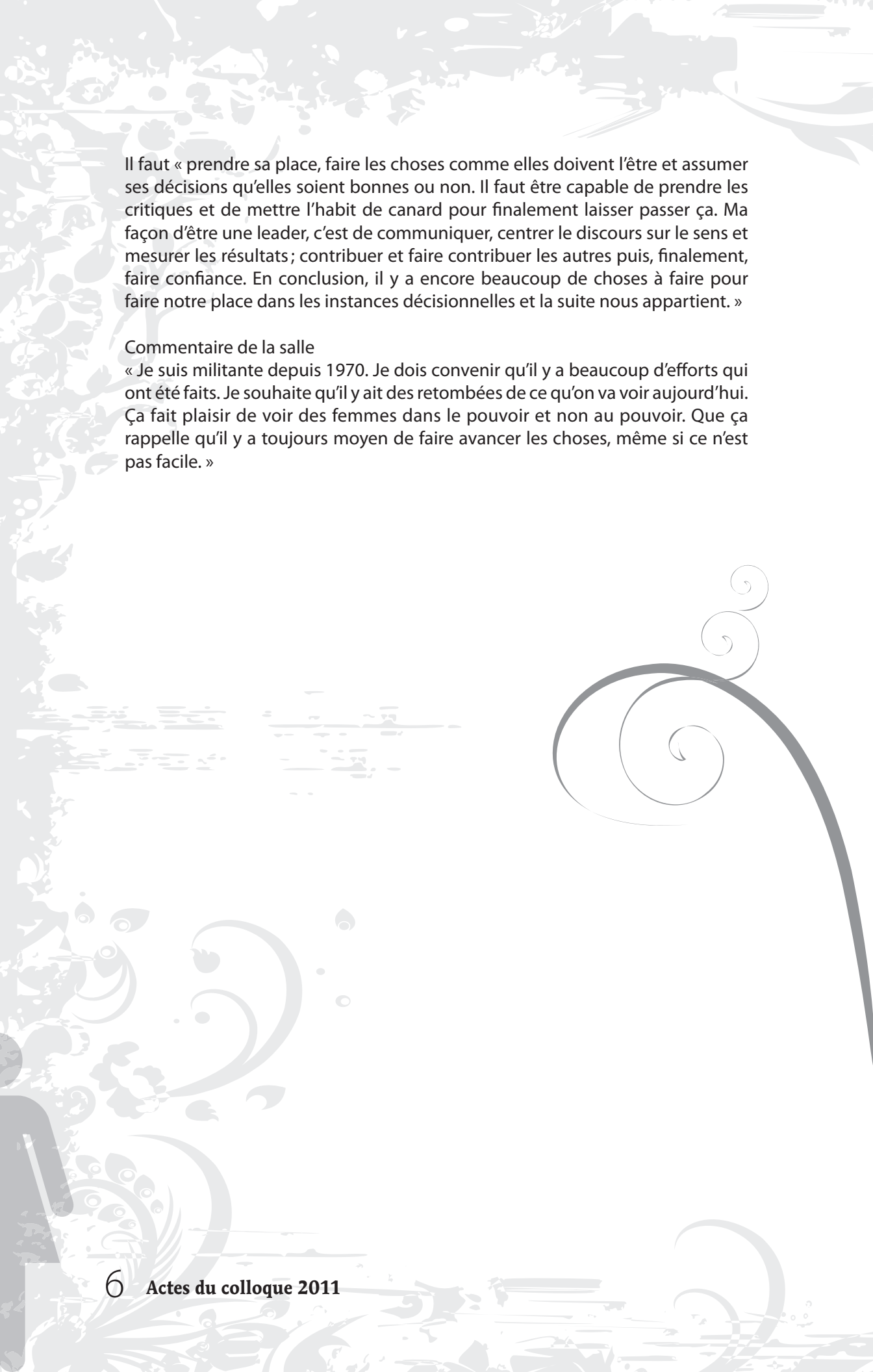
Madame Lemelin est mariée et mère de 3 enfants. Elle est ergothérapeute et possède sa propre entreprise. Sa pratique est axée sur la consultation et l'expertise légale. Son parcours chez Desjardins débute en 1994, lorsqu'elle est approchée pour devenir membre du conseil d'administration. En 1998, elle est élue présidente du CA de la Caisse populaire Desjardins de La Plaine. Puis, elle est devenue présidente du CA de la Caisse populaire Le Manoir l'année suivante. En 2001, elle devient membre du conseil régional des caisses de Lanaudière. Enfin, elle est élue membre du CA de la Fédération des caisses Desjardins du Québec depuis 2010.

Les valeurs qu'elle préconise sont celles de Desjardins : intégrité, respect, engagement... Elle peut donc s'épanouir au sein de cette instance. L'engagement

Question de la salle : Y a-t-il une différence entre une femme qui se fait approcher et une personne qui se présente par elle-même?

Mme Lemelin : Elle l'ignore, mais avec le recul, elle y serait probablement allée par elle-même. « Il faut se lancer quel que soit le résultat. Il faut également prendre sa place pour que l'environnement s'adapte à nous. »

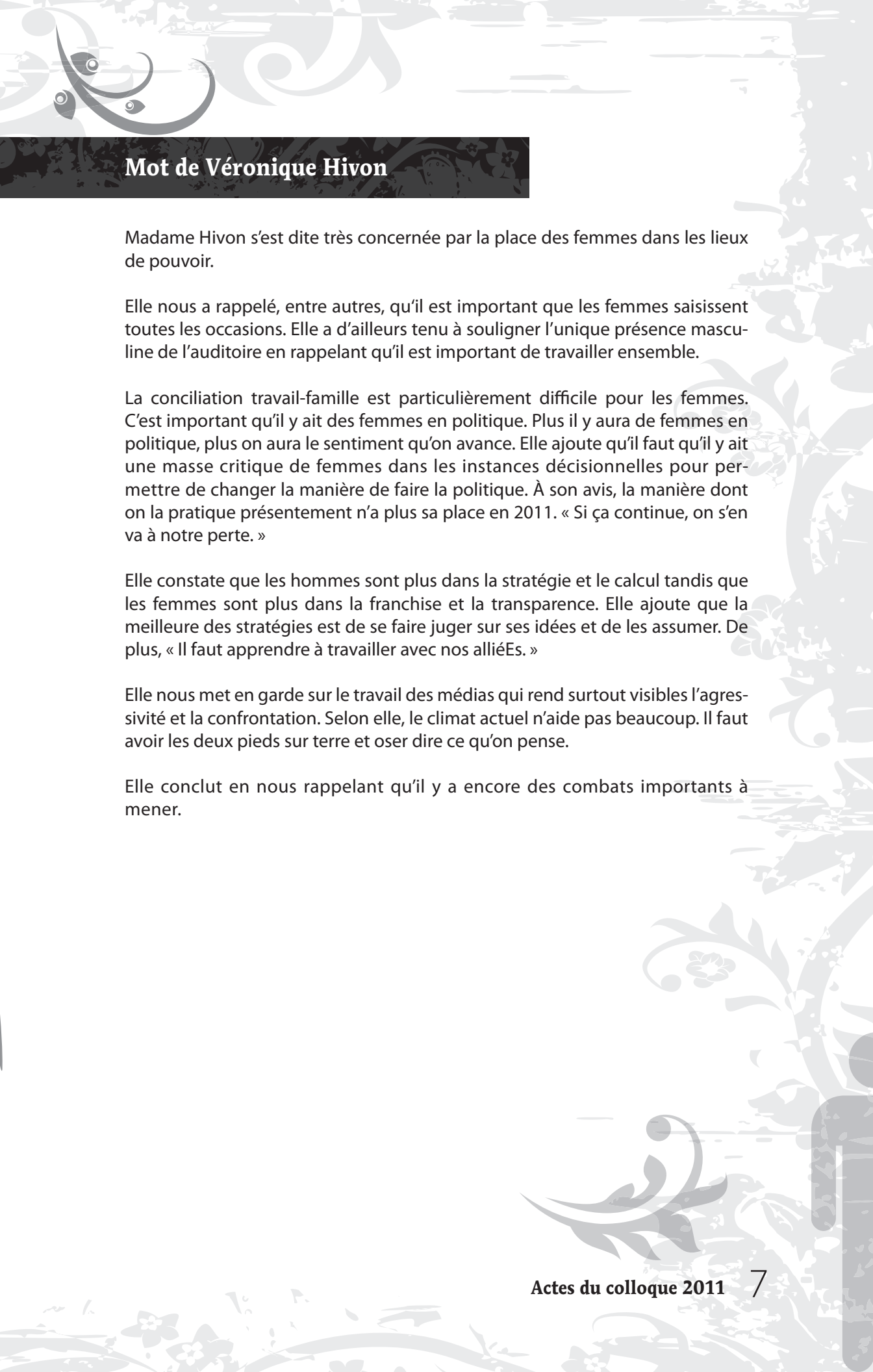
personnel, l'action démocratique, l'intégrité et la vigueur au sein de l'entreprise ainsi que le respect et la passion sont ce qui l'anime plus particulièrement. « En étant femme, on fait les choses différemment. » Dans le sens d'oser faire les choses, elle n'hésite pas à dire différemment de ses pairs même si cela la met à part de ses collègues masculins. Sachant parfois que ça ne plaira pas quand elle a une idée, elle la sème jusqu'à ce qu'elle soit acceptée. Et ce, même si un autre en retire de la reconnaissance. Cela consiste à faire les choses différemment.



Il faut « prendre sa place, faire les choses comme elles doivent l'être et assumer ses décisions qu'elles soient bonnes ou non. Il faut être capable de prendre les critiques et de mettre l'habit de canard pour finalement laisser passer ça. Ma façon d'être une leader, c'est de communiquer, centrer le discours sur le sens et mesurer les résultats ; contribuer et faire contribuer les autres puis, finalement, faire confiance. En conclusion, il y a encore beaucoup de choses à faire pour faire notre place dans les instances décisionnelles et la suite nous appartient. »

Commentaire de la salle

« Je suis militante depuis 1970. Je dois convenir qu'il y a beaucoup d'efforts qui ont été faits. Je souhaite qu'il y ait des retombées de ce qu'on va voir aujourd'hui. Ça fait plaisir de voir des femmes dans le pouvoir et non au pouvoir. Que ça rappelle qu'il y a toujours moyen de faire avancer les choses, même si ce n'est pas facile. »



Mot de Véronique Hivon

Madame Hivon s'est dite très concernée par la place des femmes dans les lieux de pouvoir.

Elle nous a rappelé, entre autres, qu'il est important que les femmes saisissent toutes les occasions. Elle a d'ailleurs tenu à souligner l'unique présence masculine de l'auditoire en rappelant qu'il est important de travailler ensemble.

La conciliation travail-famille est particulièrement difficile pour les femmes. C'est important qu'il y ait des femmes en politique. Plus il y aura de femmes en politique, plus on aura le sentiment qu'on avance. Elle ajoute qu'il faut qu'il y ait une masse critique de femmes dans les instances décisionnelles pour permettre de changer la manière de faire la politique. À son avis, la manière dont on la pratique présentement n'a plus sa place en 2011. « Si ça continue, on s'en va à notre perte. »

Elle constate que les hommes sont plus dans la stratégie et le calcul tandis que les femmes sont plus dans la franchise et la transparence. Elle ajoute que la meilleure des stratégies est de se faire juger sur ses idées et de les assumer. De plus, « Il faut apprendre à travailler avec nos alliés. »

Elle nous met en garde sur le travail des médias qui rend surtout visibles l'agressivité et la confrontation. Selon elle, le climat actuel n'aide pas beaucoup. Il faut avoir les deux pieds sur terre et oser dire ce qu'on pense.

Elle conclut en nous rappelant qu'il y a encore des combats importants à mener.

Conférence de Louise Beaudoin

Madame Beaudoin a accepté notre invitation parce qu'il est intéressant de rencontrer des femmes engagées et de participer à un événement tel que le nôtre.

Elle nous explique que pour faire sa place en politique il faut écouter et poser des questions fermes et pertinentes. Elle ajoute que, pour elle, c'est un autre registre que celui de l'indignation qui est fait seulement pour du spectacle. « Nous n'avons pas besoin de faire ça pour se faire entendre et performer. »

Louise Beaudoin est de la génération de madame Lise Payette et était dans l'entourage de René Lévesque. Elle a connu ce qu'est la conciliation travail-famille et ce n'est pas facile. Elle a commencé à faire de la politique à Québec, où elle s'est fait battre à trois reprises avant d'être élue à Montréal. Les trois années qui ont précédé son élection, elle a été directrice de la distribution, du marketing et des affaires internationales à Téléfilm Canada, qui, selon elle, la préparait pour être ministre de la culture.

À la demande de Jacques Parizeau, président du Parti Québécois (PQ) à cette époque, et après le refus de l'accord du Lac Meech en 1990, elle a accepté de se représenter. Le risque en valait la peine. Il lui a dit de se présenter dans Chambly, contre Lucienne Robillard, et elle l'a écouté. Elle a été élue en 1994. Une fois élue, dans un de ses mandats, elle a réussi à faire changer les choses avec l'appui des femmes et de ses collègues masculins. Comme par exemple, l'instauration des garderies à 5 \$. « Tous et toutes étaient bien préparés. »

Elle souligne également le travail de collaboration dans le cadre du dossier de l'équité salariale qui a été présenté par Louise Harel et concrétisé par Monique Jérôme-Forget. Cette solidarité féminine est fragile et ce fut extrêmement difficile de s'entendre sur tout. Elles n'ont pas pu faire tout ce qu'elles avaient imaginé.

Elle explique que, dernièrement, elle a dû prendre des décisions qui ont changé le cours de sa carrière politique afin de respecter ses convictions. Elle n'a pas voulu risquer de se mettre en position de soumission.

Est-ce que les femmes exercent un pouvoir politique différemment ?

Elle est convaincue qu'il est naturel pour les femmes d'exercer le pouvoir différemment. Madame Beaudoin pense que les femmes sont moins dans la confrontation. Pour sa part, elle essaie de dire ce qu'elle pense, à ses risques et périls. « Il faut être capable de voter selon ses convictions et non sur le parti. »

Les médias sont des joueurs majeurs en politique ; une surenchère quotidienne s'est installée entre les grands réseaux d'information. De plus, elle trouve que les réseaux sociaux sont déprimants et cela lui est insupportable. À son avis, ça part dans tous les sens, c'est incontrôlable, ça peut être positif, mais c'est

souvent négatif. De plus, il est difficile de savoir de qui proviennent les commentaires qu'on y retrouve. L'authenticité, la franchise, la transparence... Voilà ce qu'elle souhaite.

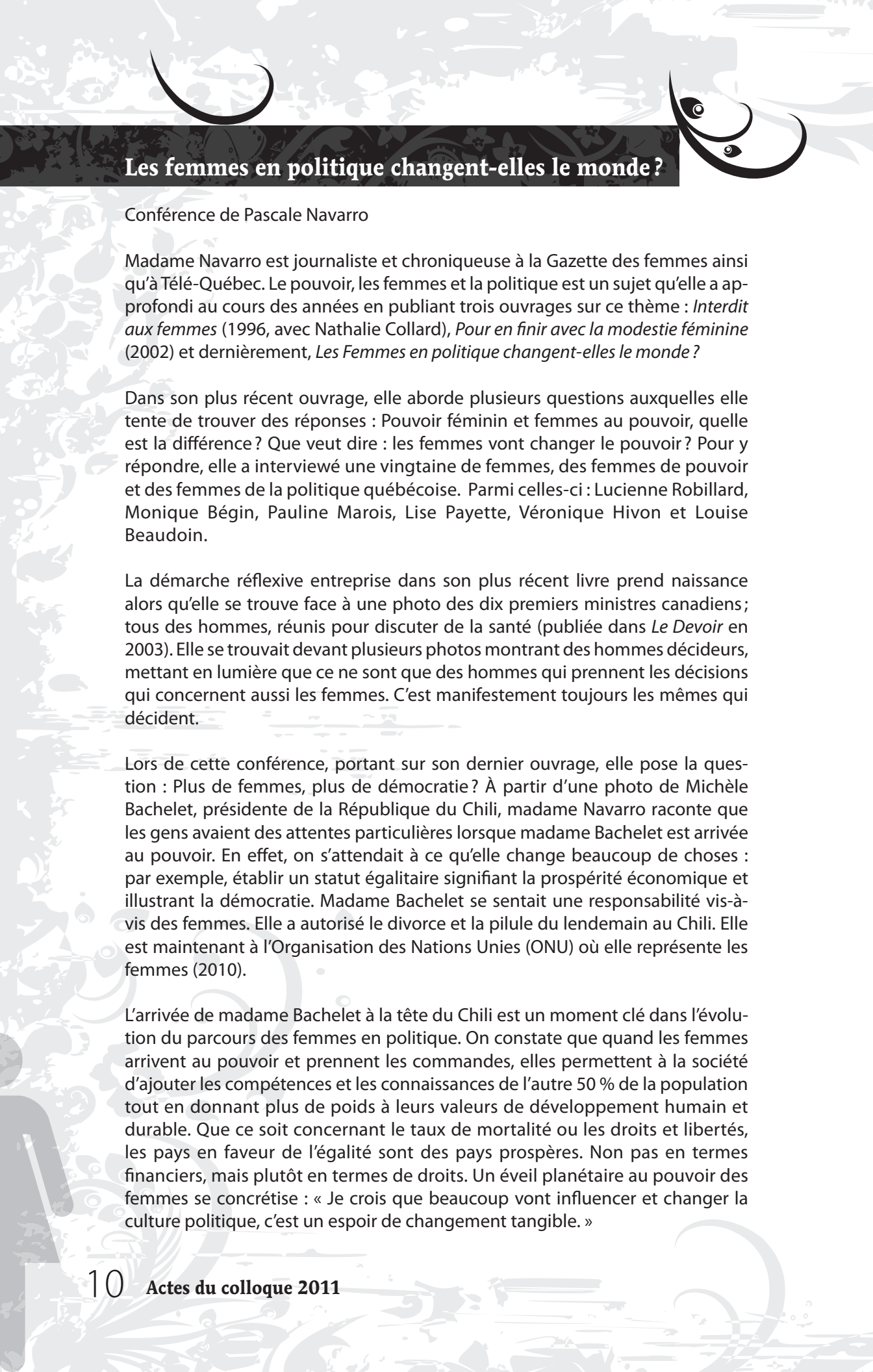
Comment faire pour que les médias soient au service de la démocratie ?

Elle l'ignore, mais elle déplore que dans un parti, il n'y a pas la possibilité de dire qu'on n'est pas d'accord face à ce qui se passe présentement. Il y a deux grands empires ; il faudrait imaginer d'autres médias, et elle n'est pas sûre que ça se fasse. « On a une responsabilité citoyenne à prendre. »

Elle aimerait voir la politique se faire autrement, mais ne pense pas que cela se fera avant son départ à la retraite. Dans cette ligne d'idées, elle nous fait part de son appréciation de Véronique Hivon, car elle tient à ses convictions.

Mme Beaudoin conclut avec les réflexions suivantes :

- Les politiciens et politiciennes doivent se remettre en question.
- Les citoyens et citoyennes doivent participer.
- En ce qui concerne les médias, il y a quelque chose à faire, c'est possible, mais il faut le faire un geste à la fois. Il ne faut jamais baisser les bras.
- Les médias sociaux peuvent apporter quelque chose. Ils permettent de communiquer autrement et savoir ce que les gens pensent.



Les femmes en politique changent-elles le monde ?

Conférence de Pascale Navarro

Madame Navarro est journaliste et chroniqueuse à la Gazette des femmes ainsi qu'à Télé-Québec. Le pouvoir, les femmes et la politique est un sujet qu'elle a approfondi au cours des années en publiant trois ouvrages sur ce thème : *Interdit aux femmes* (1996, avec Nathalie Collard), *Pour en finir avec la modestie féminine* (2002) et dernièrement, *Les Femmes en politique changent-elles le monde ?*

Dans son plus récent ouvrage, elle aborde plusieurs questions auxquelles elle tente de trouver des réponses : Pouvoir féminin et femmes au pouvoir, quelle est la différence ? Que veut dire : les femmes vont changer le pouvoir ? Pour y répondre, elle a interviewé une vingtaine de femmes, des femmes de pouvoir et des femmes de la politique québécoise. Parmi celles-ci : Lucienne Robillard, Monique Bégin, Pauline Marois, Lise Payette, Véronique Hivon et Louise Beaudoin.

La démarche réflexive entreprise dans son plus récent livre prend naissance alors qu'elle se trouve face à une photo des dix premiers ministres canadiens ; tous des hommes, réunis pour discuter de la santé (publiée dans *Le Devoir* en 2003). Elle se trouvait devant plusieurs photos montrant des hommes décideurs, mettant en lumière que ce ne sont que des hommes qui prennent les décisions qui concernent aussi les femmes. C'est manifestement toujours les mêmes qui décident.

Lors de cette conférence, portant sur son dernier ouvrage, elle pose la question : Plus de femmes, plus de démocratie ? À partir d'une photo de Michèle Bachelet, présidente de la République du Chili, madame Navarro raconte que les gens avaient des attentes particulières lorsque madame Bachelet est arrivée au pouvoir. En effet, on s'attendait à ce qu'elle change beaucoup de choses : par exemple, établir un statut égalitaire signifiant la prospérité économique et illustrant la démocratie. Madame Bachelet se sentait une responsabilité vis-à-vis des femmes. Elle a autorisé le divorce et la pilule du lendemain au Chili. Elle est maintenant à l'Organisation des Nations Unies (ONU) où elle représente les femmes (2010).

L'arrivée de madame Bachelet à la tête du Chili est un moment clé dans l'évolution du parcours des femmes en politique. On constate que quand les femmes arrivent au pouvoir et prennent les commandes, elles permettent à la société d'ajouter les compétences et les connaissances de l'autre 50 % de la population tout en donnant plus de poids à leurs valeurs de développement humain et durable. Que ce soit concernant le taux de mortalité ou les droits et libertés, les pays en faveur de l'égalité sont des pays prospères. Non pas en termes financiers, mais plutôt en termes de droits. Un éveil planétaire au pouvoir des femmes se concrétise : « Je crois que beaucoup vont influencer et changer la culture politique, c'est un espoir de changement tangible. »

Il y a de plus en plus de femmes au pouvoir partout dans le monde : au Rwanda, en Suède, en Afrique du Sud, à Cuba, au Mozambique, au Costa Rica, en France (60^e rang), aux États-Unis (70^e rang) et au Canada (38^e rang); au Québec : 30,4 % en 2003. Des études sont faites pour mesurer la manière dont les hommes et les femmes gèrent leur argent. Il a été démontré que les femmes gèrent leur argent d'une façon différente de celle des hommes; elles ont dû développer des compétences spécifiques afin de nourrir les enfants. Plusieurs pays ont subi des conflits. Ils devraient faire comme certains l'ont déjà fait et inclure la parité dans leur nouvelle façon de gérer car c'est une marque de progrès social qui donne une belle image du pays et apporte beaucoup plus de respect. C'est plus facile pour ces pays d'obtenir des subventions en provenance des autres pays. Plusieurs stratégies sont mises en place pour atteindre la parité, mais peu de pays l'imposent. Par exemple, même si elle l'a incluse dans la loi, la France ne l'a pas atteinte. « Il faut faire ses preuves. La parité, c'est l'idéal. On le fait ailleurs que dans le politique. »

Madame Navarro donne ensuite des exemples de femmes ayant pratiqué la politique de manière très traditionnelle. « Voici quelques dames de fer : Golda Meir, Israël (1969-1974); Sirimavo Bandaranaike, Sri Lanka (1960-1994); Indira Gandhi, Inde (1966-1984) et Margaret Thatcher, Angleterre (1979-1990). » Puis, elle explique comment ces femmes ont pu se sentir : « Le recrutement est très difficile parce que se lancer dans la mêlée, assumer ses opinions publiquement, défendre une position, se mesurer à l'affrontement, ça rebute. L'exercice du pouvoir fait peur, ces femmes ont marqué les gens parce qu'elles se sont mesurées à ceux qui étaient au pouvoir. Je lève mon chapeau aux femmes qui ont dû affronter les stéréotypes. »

En mars 2007, Ségolène Royale a dit : « Je ne vous demande pas de voter pour moi parce que je suis une femme, mais je suis une femme ». Qu'est ce qu'elle voulait dire? Ces femmes ont appris à être stratégique pour aller chercher des votes. Lors du débat avec Nicolas Sarkozy, on parlait beaucoup de l'état de femme de madame Royale, elle a su attirer l'attention sur ce point. En septembre 2001, Martine Aubry, fondatrice du Parti socialiste en France, est allée chercher le vote des femmes. C'est à ce moment que la stratégie a émergé. Hillary Clinton et Sarah Palin ont, pour leur part, misé sur la famille et se sont servi de leurs enfants pour aller chercher plus de votes des femmes. Lors de la campagne durant laquelle Marine Le Pen devait affronter quelqu'un d'une autre génération, Bruno Gollnisch, elle a su donner un vernis libéral, humaniste, démocrate ainsi qu'une image moderne de son parti et c'est elle qui a gagné. L'image ça compte pour beaucoup.

Partout, les femmes innovent d'un point de vue politique. Elles amènent des dossiers féminins et en font l'affaire de tous : ex. congé parental plutôt que congé de maternité. Elles démontrent l'intérêt commun de ces dossiers qui sont importants pour tout le monde. Elles contribuent ainsi à changer la culture et c'est ce qu'il faut faire.

Madame Navarro nous rappelle : « Madame Beaudoin nous a parlé de la vraie vie du politique. On ne voit jamais les femmes construire, on ne voit que les confrontations. Les femmes ne veulent pas vivre un climat de confrontation, elles préfèrent construire plutôt que de se battre. »

Madame Navarro explique que plusieurs femmes ne sont pas attirées par le monde politique, notamment à cause de ce qu'elles peuvent en voir et entendre. Toutefois, elle maintient que pour que la culture politique et les façons de la pratiquer évoluent, il doit y avoir de plus en plus de politiciennes.

Question de la salle : Est-ce qu'on est prêt pour une cheffe ?

.....

Mme Navarro : « Oui, il n'y aurait aucun problème d'être cheffe d'un gouvernement. Ce n'est pas ça qui dérange, on a dépassé le genre. Ça ne fait plus un cas de discussion. Toutefois, il convient au chef ou à la cheffe de bien s'entourer et de s'assurer de l'appui des membres de son parti. »

Question de la salle : À quoi ressemblerait un monde que les femmes créeraient ?

.....

Mme Navarro : « Excellente question ! On fonctionne beaucoup à l'injustice. Il faut chercher de petites choses pour faire différemment, ça peut changer les mentalités. Pour devenir une femme en politique, on a tendance à oublier notre féminité. Heureusement, il y en a encore qui sont féminines. Le système dans lequel on vit ne valorise pas le féminin car ce n'est pas rentable. On voit toujours le même modèle de femme en politique et beaucoup de femmes n'aiment pas ça. Il faut pouvoir valoriser plusieurs modèles de femmes en politique. Ça peut aussi être féminin de se battre pour ses idées ; voir plus de femmes le faire publiquement nous permettrait de le valoriser (plutôt que d'éviter la confrontation).



Conclusion



Lors de cette journée mémorable, les participantEs ont pu entendre plusieurs conférencières afin de nourrir leur réflexion. Ces interventions, riches en expériences et en leçons, étaient toutes indiquées pour aborder le climat politique actuel. En effet, un changement politique et social semble se préparer au Québec depuis quelques années déjà.

Dans ce tournant, les femmes sont des actrices importantes et indispensables du changement. Elles doivent pouvoir laisser tomber leurs peurs afin d'investir ces lieux où elles pourront faire entendre leur voix et initier la population à des valeurs de société plus justes, équitables et paritaires. Elles ne doivent pas avoir peur d'être imparfaites et de propager les valeurs qu'elles portent. Elles ne doivent pas craindre la critique, elles sont toujours les plus dures envers elles-mêmes. Elles peuvent imposer une dynamique de respect, sans agressivité.

Félicitations aux femmes qui ont participé et qui sont intervenues. L'enjeu majeur, c'est que des femmes doivent prendre la parole pour donner aux autres le goût d'en faire autant. Les conférencières de l'événement incarnent cette unité et nous donnent l'espoir que tout est possible.



ANNEXES

- a) L'Entente spécifique en condition féminine de Lanaudière
- b) Recommandations, suite au colloque de 2010
- c) Remerciements
- d) Évaluation
- e) Publicité électronique
- f) Communiqué de presse

A) L'Entente spécifique en condition féminine de Lanaudière

Le colloque Les instances décisionnelles : *La parité en chantier!* est réalisé dans le cadre de l'Entente spécifique en condition féminine de Lanaudière qui est portée par la Conférence régionale des élu(e)s (CRÉ) Lanaudière. Une entente spécifique est une convention établie entre différents ministères, organismes gouvernementaux et autres organisations et porte généralement sur des enjeux régionaux.

Comme son nom l'indique, elle porte sur un aspect ou un objectif spécifique que l'on souhaite promouvoir. Dans Lanaudière, l'entente spécifique en condition féminine vise l'égalité entre les femmes et les hommes en vue d'accroître l'autonomie économique des femmes et de favoriser leur implication dans le développement socioéconomique et politique de la région.

3 grands objectifs spécifiques

Objectif 1.1

« Favoriser la diversification des choix professionnels chez les femmes et les filles en lien avec les besoins spécifiques de la région. »

Objectif 2.1

« Créer des conditions favorables au démarrage, au développement et à la consolidation d'entreprises gérées par des femmes. »

Objectifs 3.1 et 3.2

« Susciter l'implication et soutenir la représentation des femmes au sein des instances décisionnelles en plus d'inciter des instances décisionnelles à se doter d'un énoncé de principe d'égalité et de parité. »



B) Recommandations, à la suite du colloque de 2010

1. Qu'un comité d'élues soit constitué pour réseauter l'ensemble des femmes élues, impliquées, ex-élues ou futures candidates.
2. Répondre aux besoins d'information et de formation de ces femmes ; tels qu'exprimés lors du colloque *Passionnée et engagée dans mon milieu*, p. 24 à 30 (Formations diversifiées et spécialisées pour les différentes clientèles, thématiques transversales et spécifiques, savoir-être et savoir-faire, services, ressources, subventions, etc.)
3. Répondre aux besoins de transfert d'expériences, d'expertises et de la culture informelle liées à l'implication sur une instance décisionnelle ; tels qu'exprimés lors du colloque *Passionnée et engagée dans mon milieu*, p.34 (Rencontres de réseautage, mentorat informel, coaching, soutien pour briser l'isolement, démystifier l'image de la politique, attirer la relève, structure favorisant la participation du plus grand nombre et la conciliation famille-travail-implication, etc.)
4. Que le comité d'élues formé (1) collabore à la réalisation des recommandations ci-dessus (2-3).



C) Remerciements

Les partenaires de l'Entente spécifique en condition féminine :

- Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF);
- Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS);
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS);
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MA-PAQ);
- Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT);
- Conseil du statut de la femme (CSF);
- Conférence régionale des élu(e)s CRÉ Lanaudière ;
- Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (TCGFL).

Les invitées :

- Mme Corina Bastiani, conseillère municipale;
- Mme Line Lemelin, présidente du conseil régional des Caisses Populaires Desjardins de Lanaudière;
- Mme Véronique Hivon, députée de Joliette;
- Mme Louise Beaudoin, députée de Rosemont;
- Mme Pascale Navarro, journaliste et auteure.

Les membres du comité organisateur :

- Mme Claudette Larouche, du MAMROT;
- Mme Louise Landreville, de la CRÉ Lanaudière;
- Mme Agnès Derouin, conseillère municipale;
- Mme Marie-Christine Laroche, Centre de femmes Marie-Dupuis
- Mme Julie Comtois, de la TCGFL.

Et

Mme Josée Dugas, consultante.





D) Évaluation

Données sociodémographiques

Le colloque *Les instances décisionnelles : la parité en chantier!* a attiré 60 personnes. Parmi ces participantEs, 44 nous ont remis leur feuille d'évaluation complétée. La grande majorité de ces personnes, soit 70 %, était âgée de 50 à 69 ans. 10 % des participantEs étaient plus âgés que cette majorité alors que 16 % étaient plus jeunes.

Concernant la représentativité du territoire, plus de la moitié des participantEs, soit 52,5 %, provenait de la municipalité régionale de comté (MRC) de Joliette. Les autres provenaient de la MRC Matawinie (14 %) et de la MRC Montcalm (10 %). Deux participantes provenaient de l'extérieur de la région tandis que 2 autres représentaient un organisme à mandat régional. Les autres étaient répartis entre les MRC de D'Autray et Les Moulins. Aucune répondante à l'évaluation ne provenait de la MRC de L'Assomption.

À la lumière de leurs impressions, commentaires et suggestions, voici l'évaluation de cette activité.

Appréciation globale de l'activité

Concernant les attentes vis-à-vis de cette activité, 96 % des répondantEs se sont dites satisfaitEs ou très satisfaitEs, 85 % se sont ditEs satisfaitEs ou très satisfaitEs des discussions et de l'utilité de la réflexion de groupe ainsi que de la journée en générale à 93 %.

Les répondantEs se sont dites satisfaitEs ou très satisfaitEs à 98 % du lieu, du repas, du déroulement de la journée et de l'animation, appuyant les 3 répondantEs qui ont indiqué avoir tout aimé. 100 % des répondantEs se sont dites satisfaitEs ou très satisfaitEs des conférencières et du sujet abordé. D'ailleurs, 17 répondantes ont rédigé un commentaire positif à propos de l'ensemble des conférencières et 11 répondantes, à propos de Louise Beaudoin et de son intervention.

E) Publicité électronique

2^e colloque RFEL

Les instances décisionnelles : La parité en chantier!

Vendredi 23 septembre 2011

Au Club de golf de Berthier (situé au 1480, Grande-Côte (route 138), à Berthier)

Inscription du 15 août au 16 septembre 2011

Coût : 20 \$ par personne

Horaire :

- 8 h 30 Accueil et café
- 9 h 00 Mot de bienvenue
- 9 h 05 Corina Bastiani, conseillère municipale à la Ville de Sorel-Tracy.
- 9 h 40 Line Lemelin, présidente du Conseil des représentants de la région de Lanaudière à la Fédération des caisses Desjardins du Québec.
- 10 h 15 Pause
- 10 h 30 Mot de Mme Véronique Hivon
- 10 h 35 Conférence de Louise Beaudoin
- 12 h 00 Dîner
- 13 h 30 Conférence de Pascale Navarro
- 15 h 00 Retour et clôture
- 15 h 30 Fin et cocktail (à votre discrétion, non-inclus)



LA PARITÉ.
J'Y GAGNE!



LOUISE BEAUDOIN
Députée de Rosemont à l'Assemblée
nationale du Québec



PASCALE NAVARRO
Journaliste et auteure sur
les femmes, la politique
et le pouvoir

Une activité de Régionalisme

Québec

Conférence
régionale
des élus
CRE Lanaudière

Travail de concertation
des groupes de femmes
de Lanaudière

Cette activité est réalisée grâce à l'entente spécifique en condition féminine de Lanaudière.



F) Communiqué de presse

*Les instances décisionnelles : La parité en chantier!
Un colloque énergisant!*

Joliette, le 26 septembre 2011 – Vendredi le 23 septembre dernier, s'est tenu le deuxième colloque sur le thème « Des femmes et des lieux de pouvoirs » organisé dans le cadre de l'entente spécifique en condition féminine de Lanaudière. Intitulé « Les instances décisionnelles : La parité en chantier »! cet événement conviait les femmes élues ou impliquées dans diverses instances locales et régionales à réfléchir et partager une vision nouvelle et mobilisatrice de la gouvernance à tous les paliers.

Soixante personnes se sont déplacées pour venir écouter nos distinguées conférencières concernant leur parcours et leurs expériences de femme oeuvrant au sein d'instances décisionnelles. En matinée, madame Corina Bastiani, élue pour la première fois à 23 ans à titre de conseillère municipale de la Ville de Sorel-Tracy et présidente de la commission Jeunes élus et élues de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), a lancé la journée en nous parlant de ses motivations et de ses défis. La réflexion s'est poursuivie avec madame Line Lemelin, présidente du Conseil régional des Caisses populaires Desjardins de Lanaudière. Madame Lemelin a été la plus jeune femme à être élue au sein du mouvement Desjardins. Elle nous a partagé son expérience et nous a parlé des valeurs qui ont porté son parcours.

La députée de Joliette à l'Assemblée nationale, madame Véronique Hivon, nous a parlé de sa volonté de faire de la politique autrement que par la confrontation. Membre de la relève, elle a su communiquer avec vivacité et enthousiasme son expertise de femme en politique.

Par la suite, madame Louise Beaudoin, députée de Rosemont, femme passionnée et engagée, a captivé l'auditoire en nous faisant revivre les différentes étapes de sa carrière et mandats. Elle a d'ailleurs salué au passage l'arrivée au pouvoir des jeunes femmes qui, n'ayant plus à défendre leur droit d'exister, amènent avec elles une toute nouvelle façon de s'engager en politique.

En après-midi, c'est la journaliste et auteure, madame Pascale Navarro, qui a entretenu les participantEs du colloque sur la question des femmes et du pouvoir politique, ici et ailleurs dans le monde. Sa présentation, en lien avec son dernier essai « Les femmes en politique changent-elles le monde? », a permis aux participantes d'obtenir un portrait nuancé sur les avancées des femmes et leurs modes d'implication.

Un rapport relatant les faits saillants de la journée sera produit au cours des prochaines semaines.



De gauche à droite : membres du comité organisateur, Mmes Louise Landreville de la Conférence régionale des éluEs Lanaudière et Claudette Larouche du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire ; nos conférencières Mmes Line Lemelin, Présidente du conseil régional des caisses populaires Desjardins de Lanaudière, Louise Beaudoin, députée de Rosemont, Pascale Navarro ; journaliste et auteure et Corina Bastiani, conseillère municipale à la Ville de Sorel-Tracy ; et Mmes Véronique Hivon, députée de Joliette ; Francine Rivest de la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière, Nathalie Wagner, co-présidente de la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière et Jocelyne St-André de la Direction régionale d'Emploi-Québec.



**LA PARITÉ,
J'Y GAGNE!**

Cette activité est réalisée dans le cadre de l'Entente spécifique en condition féminine de Lanaudière.

